FNAMS

Fédération
Nationale
des Agriculteurs
Multiplicateurs
de Semences

Voyage d'étude en Italie des multiplicateurs de la FNAMS Centre

13 au 17 juin 2018

AVANT-PROPOS

Ce voyage d'étude a été organisé à l'initiative des représentants professionnels de la FNAMS Centre. Ce voyage, ouvert à tous les multiplicateurs de la région, était constitué de multiplicateurs de semences (19), de leur conjointes (7) et de personnel de la FNAMS (Ingénieur Régional FNAMS Centre, et Chef de Service Potagères bilingue français-Italien). Les visites se sont concentrées dans le nord de l'Italie, dans la région d'Emilie-Romagne, sur les trois provinces de Bologne, Ravenne et Forlì-Cesena. L'Emilie-Romagne est la première région productrice de semences en Italie (48 800 ha en 2016 – voir ANNEXE 1).

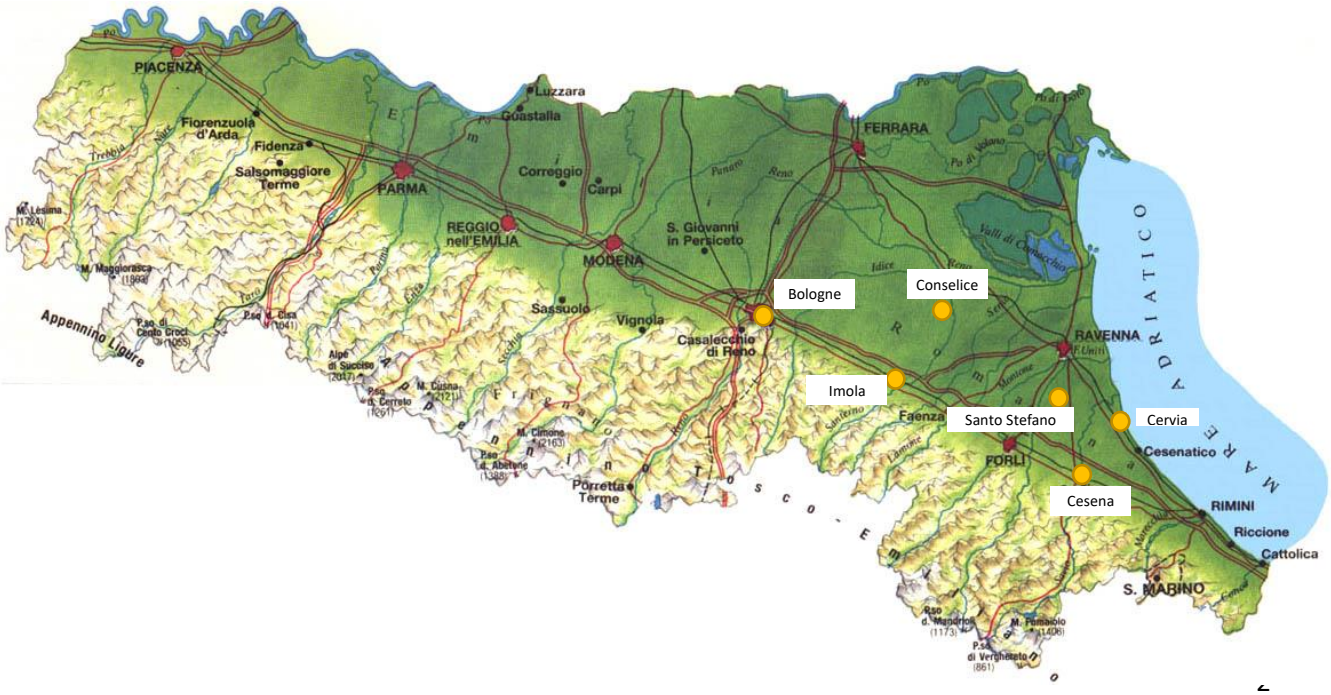
PROGRAMME

Mercredi 13 juin 2018
Transfert vers Bologne, arrivée à 14h30, visite guidée de la ville. Présentation et échanges des participants autour d'une dégustation de produits locaux.

Jeudi 14 juin 2018
Visite d'une exploitation agricole à Imola
Visite de la coopérative CO.NA.SE à Conselice
Visite de l'exploitation agricole Cab Massari
Visite chez un multiplicateur de semences de betterave sucrière à Santo Stefano
Visite chez le président du COAMS Mr LUALDI

Vendredi 15 juin
Visite de la CAC Seed à Cesena
Visite d'une exploitation agricole
Visite de l'exploitation d'Edmo TERSI (ancien animateur COAMS).

Samedi 16 juin et dimanche 17 juin
Visite guidée de Venise, Murano et Burano, retour en France.



La production de semences en Italie

(source : CRA - CENTRO DI SPERIMENTAZIONE E CERTIFICAZIONE DELLE SEMENTI)

SPECIE	2012	2013	2014	2015	2016	2017	Variaz. 2017-2016
AGLIO	29	30	30	31	42	57	35
AGROSTIDE TENUE	-	-	-	-	-	-	-
AVENA	1 735	1 256	942	1 381	1 679	1 463	-13
AVENA NUDA						29	-
AVENA FORESTIERA	126	296	10	2	66	-	-
BARBABIETOLA DA FORAGGIO	62	74	141	212	200	135	-32
BARBABIETOLA DA ZUCCHERO	3 728	2 584	3 483	2 939	3 822	5 560	45
BROMO	-				-	-	-
CANAPA (DIOICA)	17	23	36	90	166	170	2
CANAPA (MONOICA)				8	58	18	-70
CAROTA	-	-		-	-	-	-
CARTAMO			8	14	126	28	-77
CAVOLO DA FORAGGIO	2	2		1	5	5	-3
CAVOLO VERZA	-	-		-	-	-	-
CECE	669	846	1 260	938	937	1 269	35
CICORIA INDUSTRIALE	480	544	344	215	265	840	217
CIPOLLA	-	-		-	-	-	-
COLZA	85	220	195	75	130	235	81
COTONE	-	-		-	-	-	-
ERBA MAZZOLINA	-	-		1	33	31	-7
ERBA MEDICA	20 935	20 035	19 889	27 134	31 707	37 655	19
ERBA MEDICA POLIMORFA						4	-
FACELIA	6	1	3	8	30	-	-
FARRO DICOCCO	176	72	107	146	430	431	0
FARRO MONOCOCCO	67	23	13	54	100	89	-10
FAVA	25	41	58	47	6	8	40
FAVINO	2 801	2 689	2 743	3 378	3 029	3 238	7
FESTUCA ARUNDINACEA	7	1	1	8	4	4	20
FESTUCA ROSSA	-	-			-	-	-
FESTUCA PRATENSE	-	-			-	-	-
FIENAROLA DEI PRATI	-	-			-	-	-
FLEOLO	-	2			-	-	-
FRUMENTO DURO	73 673	72 958	67 907	70 948	83 786	64 106	-23
FRUMENTO TENERO	25 707	27 859	27 498	24 291	22 374	20 942	-6
GINESTRINO	66	17	32	18	19	40	116
GIRASOLE	2 792	2 874	1 710	625	667	1 304	96
IBRIDI SORGO PER ERBA SUDANENSE	30	54	39	12	-	8	-
LATTUGA	-	-			-	-	-
LENTICCHIA	-	-			-	2	-
LINO DA OLIO	-	-	3		3	-	-
LOIETTO IBRIDO	69	13		5	-	-	-
LOIETTO ITALICO (*)	4 256	4 572	3 469	3 039	3 648	3 193	-12
LOIETTO PERENNE	82	42	4		10	-	-
LUPINELLA	19	55	70	36	80	51	-36
LUPINO BIANCO	20	6	34	31	53	59	12
LUPINO SELVATICO		2	12	13	35	29	-19
MAIS	8 262	8 312	7 554	5 703	5 453	5 382	-1
NAVONE	7	4	9	4	2	2	25
ORZO	9 441	9 424	8 378	8 245	8 559	10 014	17
PATATA	168	130	141	115	109	124	14
PISELLO DA FORAGGIO	474	690	951	1 390	1 380	1 727	25
PLANTAGO LANCEOLATA	-	-			-	-	-
PREZZEMOLO	-	-			-	-	-
RAFANO OLEIFERO	5	24	48	65	25	63	153
RAPA	5	-			-	-	-
RAVANELLO	-	-			-	-	-
RAVIZZONE	1	-			-	-	-
RISO	13 173	10 290	10 627	11 175	11 769	11 516	-2
SEDANO RAPA	-	-			-	-	-
SEGALE	344	419	415	527	260	178	-32
SENAPE BIANCA	2	11	7	11	16	12	-25
SENAPE BRUNA	23	38		36	30	13	-57
SOIA	6 339	8 631	10 102	11 788	12 294	11 810	-4
SORGO	33	71	119	24	-	13	-
SPELTA	8	10	69	60	177	130	-26
SULLA	184	63	76	59	103	144	40
TRIFOGLIO ALESSANDRINO	6 952	10 462	13 088	13 421	13 481	18 711	39
TRIFOGLIO BIANCO	-	2,00*			1	1	0
TRIFOGLIO IBRIDO	-	-				-	-
TRIFOGLIO INCARNATO	1 211	1 607	1 436	1 500	1 035	675	-35
TRIFOGLIO PERSICO	439	346	621	430	482	1 371	185
TRIFOGLIO PRATENSE	106	113	195	225	151	189	25
TRITICALE	2 573	2 291	2 482	2 401	1 967	1 692	-14
VECCIA COMUNE	1 416	1 862	2 252	2 374	2 368	2 439	3
VECCIA VELLUTATA o di Narbonne	106	103	109	108	135	65	-52
Totale generale	**188 934**	**192 783**	**188 717**	**195 359**	**213 309**	**207 274**	-3

(*) Superficie controllata comprensiva di produzioni di secondo taglio

Jeudi 14 juin 2018

VISITE d'EXPLOITATION à IMOLA (chez M. SILVANO, producteur de semences potagères)

Accueil sur l'exploitation par Vanni TISSELLI Secrétaire du COAMS (Consozio delle Organizzazioni di Agricoltori Moltiplicatori di Sementi, équivalent de la FNAMS en Italie) et M. SILVANO multiplicateur de semences en Emilie-Romagne

L'exploitation est très diversifiée, et la production de semences représente 40 ha (production en plein champ et en serres), dont 5 ha de production de semences en agriculture biologique. Le parcellaire est très morcelé (beaucoup de parcelles <1 ha), avec des obstacles (habitations disséminées, poteaux électriques…). A titre d'information, le prix de la terre dans ce secteur avoisine 50 000€/ha (« meilleures terres de l'Italie »), la pression foncière est très forte. L'agriculteur possède seulement 14ha en propriété, le reste de la surface est pour beaucoup en location annuelle, notamment les oignons pour assurer isolement et rotation (il loue des parcelles dans un rayon de 20 km). Toutes les parcelles sont drainées par des fossés (parcelle de taille réduite par rapport à la France), et irrigables (enrouleurs et goutte-à-goutte). L'irrigation est réalisée par pompage à partir d'un réseau collectif.

Les productions de semences sont nombreuses :

- **Oignons** : 22 ha de production en 2018 (32ha en 2017), c'est la culture principale de l'exploitation, en schéma de production 8:4. Cinq variétés différentes sont multipliées, avec des précocités différentes pour étaler la charge de travail. La distance d'isolment est de 3 km entre variété, d'où la nécessité de louer des parcelles plus loin (dans un rayon maximum de 20-25 km). Pour la rotation, il revient avec des oignons tous les ans. Il produit également ses pépinières, avec des plantations très serrées afin d'avoir des bulbes qui ne soient pas de trop gros calibre (sinon cela pose problème pour les distributrices au semis). Les oignons sont distribués à la machine et redressés à la main. La récolte est manuelle et réalisée jusqu'à il y a 2 ans par des étudiants (70 à 90 personnes pour la durée de la récolte), car ils bénéficiaient d'avantages pour l'emploie d'étudiants. Désormais les étudiants sont remplacés par de la main d'œuvre pakistanaise (via un prestataire de travaux agricoles), ce qui lui coûte un peu plus cher. Il a essayé la récolte mécanique, mais a abandonné car cela entraîne trop de volumes à sécher (séchage en conténaires ventilés + une unité de séchage mobile, il n'a pas assez de capacité). Le séchage en container prend en général 9 à 10 jours, les différences de précocité des variétés permettent d'étaler la période de séchage. En dernier recours, il peu lui arriver de faire « à l'ancienne » : séchage sur une aire bétonnée au soleil avec brassage manuel. Il réalise le battage avec une machine de la CAC, il s'agit d'une machine spéciale qui réalise un double battage des ombelles. Cette année il a des problèmes sanitaires sur les oignons (mildiou) et 2 variétés ont été retounées pour des problèmes de bulbes pourris.
- **Choux** vert, pommé, Pak-Choï, Milan, rave… : hybrides, production sous 6 serres, de 5 lignées de base. Pour la récolte, ils sont fauchés et mis à sécher en perroquet (tas aérés au centre) dans les serres.
- **Concombres, courges, cornichons** : hybrides. En courge, il produit de la semence standard, le rendement net sec varie entre 200 et 600 kg/ha.
- **Chicorées** : conventionnel (hybrides 2:2) et AB
- **Basilic** : en AB, variétés tardives, production de semences standard, production à partir de repiquage (début juin)
- **Betteraves sucrières**

Production également de pêches pour l'industrie et de céréales, il a investi également dans du photovoltaïque.

Tous les contrats de semences potagères sont réalisés avec la coopérative CAC : ils fournissent les semences de base, font le suivi technique, fournissent éventuellement du matériel de récolte/battage ou de séchage, et réalisent le transport.

VISITE CO. NA. SE. à Conselice (Consorzio Nazionale Sementi)

Accueil sur le site par le Responsable de l'Usine S. ZACCARIA, accompagné par Vanni TISSELLI

Le consortium constitué en tant que société coopérative à responsabilité limitée "entend faire participer les partenaires aux avantages de la mutualisation des moyens et de la coopération, fournir un cadre unifié pour la production, la transformation et la création de semences et de produits dérivés, dans l'intérêt de toutes les coopératives membres ».

Ce consortium, né en 1974 avec la fusion de plusieurs coopératives (dont 5 d'entres elles était déjà réunies), regroupe 15 coopératives : 7 font de la production de semences (60% de leur commercialisation concerne leur propre génétique, les 40% restant sont de la génétique LIMAGRAIN et RAGT principalement), les 8 autres font de la commercialisation des productions agricoles et de la vente de services (phytos, conseil, etc).

Ce consortium a notamment permis d'investir dans la sélection, qui a démarré avec le blé dur et le blé tendre dans les années 1990 (leurs premières variétés ont été inscrites en 2000). Leurs variétés de céréales sont désormais parmi les plus utilisées en Italie, en particulier leurs variétés de blé de force. Leur sélection est orientée principalement sur les critères de qualité technologique des variétés, mais depuis un certain temps la sélection est également très axée sur le comportement vis-à-vis des maladies (blé dur résistant à la mosaïque commune, pas de résistance à la fusiforme pour le moment).

La production nationale c'est 1 million d'hectares de blé dur (76 000 ha de multiplication), 600 000 ha de blé tendre (dont 40% de blé de force, par exemple la variété BOLOGNA) et 400 000 ha d'orge (fourragère et brassicole). Le taux d'utilisation de semences certifiées est de 50% en blé dur, 70% en blé tendre. Ils ne disposent pas de CVRO, mais ils aimeraient bien (!).

Concernant les installations, ils disposent sur le site de Conselice de chambres de cultures (pour les croisements en conditions contrôlées), ce qui leur permet d'accélérer la production (réalisation de plusieurs cycles par an). Un laboratoire équipé de tous les équipements permettant de faire les analyses de qualité technologiques (Hagberg, colorimétrie, force de gluten, etc…) des variétés est également présent sur place. L'équipe est composée de 15 salariés, l'effectif monte à 35 en saison.

L'équipe en charge de la sélection travaille également en partenariat avec l'Université de Bologne, en l'occurrence cette année avec de tests de résistance à la mosaïque (expérimentation en champs contaminés artificiellement).

L'usine réalise également le triage, le traitement de semences et le conditionnement de semences de céréales et de luzerne. Ils disposent de 2 sites de ce type. A Conselice, il y a de 2 lignes de triage (séparateur, table densimétrique, trieur alvéolaire et trieur optique) avec un débit respectivement de 8 et 10 tonnes/heure. Le conditionnement est réalisé en sac ou big-bags. L'usine est équipée de l'une des rares machines en Italie de mise en big-bags automatisée, qui peut préparer jusqu'à 40 big-bags de 600kg par heure.

Lors de la visite, un lot d'orge était conditionné (les récoltes d'orges d'hiver avaient débuté à cette date en Emilie-Romagne) : le lot est apporté directement du champ à l'usine, trié, le traitement de semences est appliqué (séchage en 30 minutes), et c'est directement conditionné en sacs (sacs micro-poreux). Un échantillon est prélevé en cours de conditionnement, ils font leurs propres analyses de

faculté germinative, s'il y a un problème le lot est retravaillé. En complément, en juillet, ils doivent envoyer un échantillon pour chaque lot de 30 tonnes pour les analyses officielles. Ils trient et conditionnent environ 20 000 tonnes de céréales et 800 tonnes de luzerne.

Mi-juin, les récoltes étaient arrêtées du fait d'un important épisode pluvieux sur la région (beaucoup de champs de céréales complètement versés). Ils ont généralement peu de problèmes de Hagberg, mais ils craignent pour la récolte 2018 avec ces conditions de fin de cycle.

En 2018, l'Italie avait atteint son plus haut niveau de surfaces de luzerne implantées avec près de 42 000 ha (CO.NA.SE en avait environ 2000 ha en production de semences, avec seulement 2 variétés, avec un rendement moyen de 4.5 q/ha). L'année 2017 était déjà un record avec 30 000 ha semés. La particularité en Italie : les agriculteurs implantent de la luzerne, et la conduisent soit en production de fourrages soit en production de semences, en fonction des courts (arbitrage entre le potentiel fourrager et le prix payé pour la semence). En 2017, 80% des producteurs avaient opté pour faire de la semence, en 2018 ils tablent sur 50% de la surface implantée (soit environ 20 000 ha). La particularité de ce positionnement des cultures non spécifique semences, c'est l'adaptation de l'itinéraire technique : par exemple, les semis de luzerne impliquent une potentielle production fourragère, donc ils sont réalisés à 25 kg/ha, ils étaient encore à 35-40 kg/ha il y a quelques années.

Jeudi 14 juin 2018

VISITE DE LA COOPERATIVE AGRICOLE OUVRIERE DE BRACCIANTI – MASSARI à Conselice

Accueil sur le site par le directeur technique de la coopérative

Il s'agit d'un des 4 à 7 grands domaines coopératifs présents en Italie, créés dans les années 1900 dans des zones plutôt défavorisées. L'objectif de ces coopératives géantes était de donner du travail aux ouvriers (seul modèle de ce type en Europe occidentale). Certains domaines n'ont pas résisté (prix trop bas en lait, céréales, et fruits, et structure non éligible à la PAC), d'autres comme la coopérative de Massari se sont adaptés. Cette coopérative a été créée en 1907, en 1919 elle gérait 928 ha, en 2018 près de 2800 ha (dont 400 ha en AB). Les terres sont en propriété de la coopérative et en indivision. Dans les années 1960, on comptait près 1000 sociétaires et 2500 personnes sur ce site de Massari, où tout se faisait à la main. Aujourd'hui, la coopérative compte 110 sociétaires qui y travaillent, le chiffre d'affaire annuel est de 12 millions d'euros.
Actuellement, la coopérative compte un président, un vice-président, 13 administrateurs, 1 directeur technique, 4 techniciens et 4 administratifs. Pour rentrer dans la coopérative il faut travailler un an pour la coopérative, et après avis du C.A., apporter 5000€ de capital social. Les parts sociales sont rémunérées lors des années bénéficiaires (5% en 2017). Ensuite travail est rémunéré selon le temps passé (temps partiel ou plein temps). On peut rentrer comme ouvrier, puis se spécialiser. La rémunération du travail des sociétaires et des travailleurs occasionnels représentait 3.5 millions d'euros en 2017. Les sociétaires partant à la retraite peuvent récupérer leur capital ou le laisser contre rémunération annuelle.

La coopérative s'est développée dans plusieurs secteurs :
<u>Cultures :</u>
- 28 ha de vergers de pommes et de poire en AB : les problématiques actuelles sont la lutte contre le carpocapse et les punaises, dont ils n'arrivent pas à venir à bout avec les techniques de confusion sexuelle. La seule technique utilisée actuellement est la pose de filet couvrant les vergers, à partir de la fin de la floraison jusqu'à la récolte (investissement important, mais permet de réduire les dégâts).
- tomates pour l'industrie (avec les vergers, ce sont les productions qui apportent la meilleure rentabilité pour la coopérative).
- 83 ha de vignes : la vinification est réalisée par un prestataire
- semences : 50 ha de semences potagères + 20 ha de coriandre, 50 ha de betterave sucrière, 100 ha de luzerne
- Autres cultures : Blé tendre (rendement 60-65 q/ha), Blé dur (rendement 50-60 q/ha), luzerne fourrage, maïs et sorgho AB pour l'alimentation des vaches laitières, maïs pour méthanisation, oignon, pomme de terre, moutarde, chanvre.

<u>Autres activités :</u>
- Chasse (petit gibier : caille, faisans, perdrix, paiement à la pièce tirée), avec zone protégée pour la reproduction
- Production laitière (en AB) : 380 têtes (200 Vaches laitières + la suite), de race frisonne et jersiaise, production de 1.3 millions de litres par an, vendu à une coopérative laitière près de Bologne.
- Agrotourisme (restaurant + résidence 16 chambres)

- Production d'énergie avec un méthaniseur : l'un des premiers méthaniseur à s'être construit dans le secteur, pour un investissement 5 millions d'euros (sans subventions), avec un tarif fixé pour 15 ans à l'époque à 0.28 € (0.20€ depuis 2013, à l'achat le consommateur paie l'électricité 0.10€, les prix vont encore baisser). Méthaniseur fonctionnant avec 70% de productions agricoles, chaque jour il est alimenté avec 60 tonnes de matière (50 tonnes de mélange maïs/sorgho/triticale, 10 tonnes de fumier issus de l'élevage de la coopérative). Environ 220 000 tonnes introduites dans le méthaniseur et 170 000 tonnes de digestat ré-épandues sur les terres (y compris AB). Production d'électricité par co-génération (la chaleur n'est pour le moment pas valorisée). La vente de biogaz en direct est à l'étude.

Matériel en propriété : 2 moissonneuses-batteuses, 44 tracteurs, 10 machines spécialisées

Personnel : 30 conducteurs de machine, 30 personnes pour l'entretien, 25 personnes au champ

Jeudi 14 juin 2018

VISITE d'EXPLOITATION à SAN STEFANO (chez Claudio RAVAIOLI, producteur de semences de betteraves)

Exploitation de 220 ha en 2 sites, dirigée par Claudio et son fils. Sur le site de San Stefano, spécialisé pour les productions de semences, sont produites notamment des semences de betteraves industrielles pour SES VANDERHAVE (monogermes, 6:3, repiquées), 23ha en contrat avec la coopérative PROPA (relai) en 2018. Il y a 5000 ha de production de semences de betteraves en Emilie-Romagne, répartis entre SES VANDERHAVE et KWS (matériel plus précoce et plus productif), c'est 98% de la production italienne. Il s'agit pour 95% de monogermes. Il n'y a pas de production de betterave fourragère dans le secteur.

<u>Conduite de la culture</u> :

- Rotation : tous les 5 ans
- Isolement : 1.2 à 2 km selon les mâles utilisés, et zones de productions par établissement. L'isolement est géré par le relai, sous contrôle d'une autorité régionale.
- Calibre : 3.5 - 6
- Avant implantation : labour à 40 cm
- Repiquage mécanique (3 postes) en février. Les plants sont produits en Italie, dans le secteur de Ferrare (plus au nord), en terres sableuses.
- Fertilisation : N 160/200 – P 80 – K 0
- Irrigation : goutte à goutte
- Ecimage
- Désherbage : idem France, même problématique sur la disponibilité des matières actives
- Peu de lixus en 2018
- Prix : 1.9 – 2€/kg (certaines entreprises font des forfaits), paiement 50% en novembre et 50% en janvier. Chiffre d'affaire entre 7 et 8000€/ha. L'entreprise paie le transport. Objectif de rendement 30 q/ha. Système de compensation pour les variétés peu productives.
- L'andainage est réalisé en prestation par la coopérative, la récolte par un entrepreneur (coût andainage + récolte =

300€/ha). Dans leur région, seulement 40% des « grandes » exploitations possèdent leur propre moissonneuse. Près de 90% ont désormais leur andaineuse. Seuls, 5-10% des producteurs possèdent andaineuse et moissonneuse.

- La culture visitée est très saine (quelques interventions fongicides contre cercosporiose et alternaria), et annonce un bon potentiel. Les productions de semences de betteraves sont rentables et recherchées par les agriculteurs.

L'exploitation produit également des tomates pour l'industrie (60 ha, production 75 t/ha), blé tendre, blé dur, pois de conserve et surgelé, et maïs.

Jeudi 14 juin 2018

VISITE d'EXPLOITATION à Cervia (chez Alessandro LUALDI, président du COAMS)

Alessandro présente la production de semences en Emilie-Romagne, région très propice aux productions de semences (notamment grâce au système d'irrigation collective alimenté par le Pô). Les producteurs italiens partagent nos inquiétudes concernant les contraintes réglementaires. Pour les usages de produits phytosanitaires, ils ne disposent pas d'usages spécifiques pour les semences (usages communs pour tous les type de production d'une espèce). La région vient de subir un épisode anormalement pluvieux (60 mm en 2 jours), très inhabituel pour un début de mois de juin.

Exploitation de 100 ha sur 2 sites (travaille avec son gendre), spécialisés en productions de semences. Il réalise des productions sous abris (4 serres de 500 m², coût d'un abri 15 à 16 000 € monté, l'amortissement se réalise sur 4 à 5 ans.), en particulier des semences de choux, courgettes et persil. Les cultures sous abris ont pour objectif d'éviter les risques de pollution pollinique (pollinisation par des mouches). En plein champ, production de semences de chicorées hybrides (15ha), de concombre (2.5 ha pour BEJO), betteraves industrielles hybrides (8ha, avec 4 variétés différentes pour le même mâle, problème de lixus comme en France). Il produit également des pois chiches et de la tomate pour l'industrie. Les cultures sont réalisées sous contrat avec la coopérative CAC, pour plusieurs donneurs d'ordres (KWS, BEJO, etc). Les pois chiches et les tomates sont destinés à la conserverie. Le chiffre d'affaire oscille autour de 8000 €/ha pour les betteraves, avec l'existence d'une caisse de péréquation organisée par la CAC (entre les établissements semenciers et variétés). Gestion de l'isolement, exemple du chou : 2 km d'isolement requis en hybride ou en standard. Pour la gestion de l'isolement, les multiplicateurs fournissent les informations aux techniciens de la coopérative et ceux sont ces derniers qui font les démarches pour contrôler les montées à graines dans les jardins. Il existe une loi qui permet de rentrer chez les propriétaires dans ce cadre. C'est l'entreprise qui est responsable de l'isolement hors exploitation.

Les cultures visitées sont globalement en bon état sanitaire et l'enherbement est bien maîtrisé. L'irrigation est majoritairement réalisée au goutte-à-goutte. L'exploitation se situe en zone sensible nitrate, sans être dans une zone protégée mais cela impose des points de vigilance. Apport de compost et de fientes sur les cultures, aucun apport d'engrais chimique pour éviter les problèmes de sel (proximité de la mer, les salines sont juste à côté de l'exploitation).

Vendredi 15 juin 2018

VISITE DE LA COOPERATIVE CAC Seed (à Cesena)

Accueil sur le site par le vice-président (Claudio PASTO) et le directeur

Présentation de la CAC, adhérente au COAMS. Cette coopérative créée en 1948 regroupe 2200 multiplicateurs, 1000 multiplicateurs, 6000 ha de multiplication, 5ha de bâtiments, 30 techniciens, et travaille pour 110 donneurs d'ordre (européens, asiatiques, sud-américain, également pour un petit sélectionneur Chinois).

La CAC travaille toutes les espèces sauf les céréales, la majorité de la production concerne les potagères (1800 ha de potagères : 150 ha de cucurbitacées, 500 ha d'oignons (dont 250ha pour BEJO), des choux, chicorées, radis ; auxquels s'ajoutent 1700 ha de coriandre (30 000ha de coriandre en Italie en 2016, seulement 4000 ha en 2018)) et les betteraves industrielles (200 ha). Dans une moindre mesure ils font de la multiplication de tournesol, pois et soja. Environ 3% de la production est en AB. La zone de la coopérative est majoritairement coté adriatique, s'étend jusqu'au nord de l'Italie pour les productions de soja.

La coopérative se charge de la réalisation des contrats (relai), du suivi technique, ils fournissent également les ruches aux multiplicateurs (en prestation) ainsi que le matériel de récolte (récolte des cucurbitacées (coût pris en charge par la CAC, le revenu pour cette espèce pour le multiplicateur tourne autour de 5000 à 6000 € net/ha.) + 12 moissonneuses batteuses pours les différents types de graines). Des équipes à temps complets travaillent sur l'adaptation du matériel aux besoins spécifiques en production de semences, jusqu'à la conception de prototypes comme la fabrication d'une machine automotrice à récolter les cornichons avec lavage triage intégré. De petites moissonneuses (coupe de 3 m) sont modifiées pour battre des petits lots, avec des adaptations pour un nettoyage rapide (ex : pose de compresseur interne sur la moissonneuse, correcteur de dévers, adaptation des coupes). La

CAC assure ainsi les opérations de récolte pour un coût de 5% pour le multiplicateur. L'objectif est d'éviter également le mélange des lots. Les chauffeurs de moissonneuses sont très concernés par la qualité de travail car ils sont mieux rémunérés si le multiplicateur touche une prime de qualité. C'est d'ailleurs le cas dans l'usine également pour tous les opérateurs de triage.

La CAC à Cesena se situe sur un site de 14 ha, il existe un autre site pour le triage des bulbes, et un autre site à activité commerciale avec une gestion autonome. Près de 70 salariés et 250 en saison avec les temporaires. Le site de Cesena réalise la réception des lots, le triage, le séchage, le contrôle de la germination (laboratoire agréé ISTA), le traitement de semences et le conditionnement final pour les obtenteurs si besoin (la CAC a développé ce service pour être plus attractif vis à vis des semenciers). Ils n'ont pas d'activité de recherche.

L'usine fonctionne avec un planning de retrait de marchandises dans les fermes. Arrivée sur le site, le 1er contrôle concerne l'humidité du lot avec une prise d'échantillon selon norme ISTA. Chaque lot est tracé. En chou hybride par exemple, la CAC travaille sur plus de 300 variétés avec 40 établissements. L'usine dispose de 10 lignes indépendantes de triage. Equipement de pointe jusqu'au trieur optique. Visite du parc matériel, de l'atelier, de la chaine de conditionnement.

Le règlement des lots : les prix sont fixés en accord avec les donneurs d'ordres, ils fonctionnent également avec des primes de qualité (des primes de qualité sont également instaurées en interne pour les équipes réalisant les récoltes et le triage en usine). Existence de caisses de péréquation pour les lots qui ne germent pas.

Concernant la règlementation sur les usages de produits phytosanitaires, en Italie il n'existe pas d'usages « spécifiques semences ». La problématique de l'arrêt du diquat les inquiète peu, car ils ne l'utilisent pas ou très peu (en plant de pomme de terre essentiellement). Un arrêt du glyphosate ne les inquiète pas pour la filière semences, mais plutôt pour les systèmes agricoles en général (en Italie aussi échanges politiques entre le ministère de la santé et celui de l'agriculture sur le sujet).

Vendredi 15 juin 2018

VISITE d'EXPLOITATION à Cesena (chez Claudio MALDINI, producteur de semences)

Accueil sur le site par l'agriculteur et Vanni TISSELLI

Exploitation familiale de 8ha en location (dans le secteur les exploitations font entre 5 et 15ha, avec des productions à forte valeur ajoutée : vergers, semences, etc), spécialisée dans la production de semences de concombres hybrides (6 ha). Les baux sont fragiles, ce sont des baux de 10 ans mais avec des clauses de récupération des terres pour les propriétaires leur permettant de récupérer leurs terres s'ils le souhaitent assez facilement. Le fermage est de 400€ à 800€/ha (si la parcelle est irriguée).

Conduite de la culture :

- Semis direct (3:2)
- Semis des mâles fin avril et les femelles 3 semaines plus tard
- Broyage des mâles
- A maturité la production est andainée (machine en co-propriété) et la récolte est réalisée par la CAC. La récolte est transportée très rapidement à la coopérative (juste à côté), pour éviter tout problème de fermentation du lot. Pour cette raison, la CAC ne place pas de contrats de cucurbitacées à plus de 80km de l'usine.

Claudio produit également des bulbes d'oignons (fait uniquement de la pépinière, pas de semences), en semis dense comme l'agriculteur vu la veille, pour viser un calibre des bulbes de 40/50.

Il dispose aussi de 4 tunnels, de 4000 et 5500 m², où il fait de la production de choux (4 variétés), et de la semence de base de chicorée. Ces productions représentent de tout petits lots, très rémunérateurs. Pour la chicorée, la rémunération est composée d'une part fixe (5€/m²) et d'une part variable (quantité). Sous les tunnels, la pollinisation est réalisée avec l'apport de ruches (abeilles pour les choux, mouches pour la chicorée). Actuellement ils font face à des problèmes de mouche sur le chou, des recherches sont menées par les établissements et la coopérative sont en cours. Il produit également un peu de semences de persil, des céréales et du sorgho.

Il travaille seul sur l'exploitation, et emploi un salarié temporaire pour 40 à 50 jours par an. Il travaille aussi en entre-aide avec un cousin.

Vendredi 15 juin 2018

VISITE d'EXPLOITATION (chez Edmo TERSI, ancien secrétaire du COAMS)

Accueil par Edmo TERSI et Vanni TISSELLI

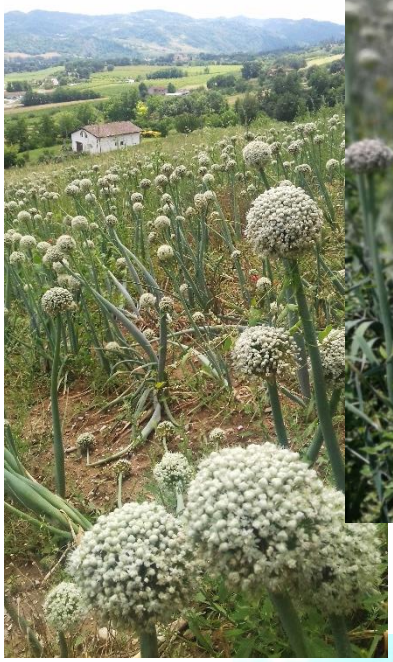
Exploitation d'un peu moins de 10 ha, sans irrigation, convertie à 100% en Bio depuis 1 an, les productions de semences sont en AB également :
- oignons : dans la parcelle visitée, beaucoup de hampes cassées du fait des fortes pluies des derniers jours, et un état sanitaire inquiétant, production pour la CAC
- poireaux : parcelle visitée assez enherbée (beaucoup de renouée liseron), production pour un établissement semencier allemand, le rendement potentiel paraît peu élevé
- choux : production pour BEJO
- courgettes (lignée) : pour un établissement semencier allemand également, la parcelle visitée est belle, la végétation est bien développée (elle a profité des pluies du printemps) et saine. Les parcelles n'étant irrigables, ils peuvent réaliser de réaliser de l'arrosage manuel (arrosoir !) sur les courgettes, également sur les choux.
- féverole : production pour la CAC

Les récoltes sont manuelles, et s'il y a besoin de sécher la récolte, la coopérative fourni un ventilateur et un brûleur.

Le reste de la surface est consacrée à la production de fruits à noyaux (Cerises, Abricots, Olives), vendus à l'entreprise ORGEL, pour un débouché en frais et surgelé. Entre les rangs des vergers, sont implantés des couverts végétaux par exemple dans les vergers d'abricot : mélange trèfle/vesce). Il produit également un peu de vigne (cépage Sangiovese, raisin rouge majoritaire en Italie Centrale, servant

notamment à la production du chianti), une partie du raisin est livré à une coopérative pour la vente en fruit de consommation, l'autre partie est vinifiée par la sœur d'Edmo.

Lui et sa femme travaillent uniquement tous les deux (ils ne peuvent par exemple pas ramasser plus de 80kg d'abricot par jour), et font appel à de l'aide familiale lors des chantiers de récolte.



ANNEXE 1 – Production de semences par région italienne

(récolte 2016 – source : CRA - CENTRO DI SPERIMENTAZIONE E CERTIFICAZIONE DELLE SEMENTI)

Specie	ABRUZZI	BASILICATA	CALABRIA	CAMPANIA	EMILIA ROMAGNA	FRIULI VENEZIA GIULIA	LAZIO	LIGURIA	LOMBARDIA	MARCHE	MOLISE	PIEMONTE	PUGLIA	SARDEGNA	SICILIA	TOSCANA	TRENTINO ALTO ADIGE	UMBRIA	VALLE D'AOSTA	VENETO	TOTALE
AGLIO	15,49	-	-	-	26,6	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	42,09
AVENA COMUNE E BIZANTINA	-	303,93	-	75,95	20,7	-	182,31	-	14,43	214,14	-	5	130,79	29	273,95	426,53	-	-	-	2,6	1.679,33
AVENA FORESTIERA	-	-	-	-	-	-	-	-	8,96	-	-	14,6	-	-	-	14	-	26,04	-	2,1	65,7
BARBABIETOLA DA FORAGGIO	-	-	-	-	82,46	-	-	-	-	7	-	-	-	-	-	-	-	-	-	110,3	199,76
BARBABIETOLA DA ZUCCHERO	-	-	-	-	3.808,49	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	13,23	3.821,72
CANAPA (DIOICA)	-	-	-	-	50,43	-	-	-	7,76	-	-	96,83	-	-	-	-	-	-	-	10,98	166
CANAPA (MONOICA)	-	-	-	-	21,89	-	-	-	-	-	-	5,89	-	-	-	-	-	-	-	30,5	58,28
CARTAMO	-	-	-	-	12,5	-	-	-	-	58,94	-	-	-	-	-	-	-	54,52	-	-	125,96
CAVOLO DA FORAGGIO	-	-	-	-	2,52	-	-	-	-	0,65	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	5,17
CECE	60,77	11,08	-	-	116,87	-	-	-	-	577,64	-	-	2,28	-	45,58	54,27	-	68,9	-	-	937,39
CICORIA INDUSTRIALE	-	-	-	-	265,2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	265,2
COLZA	-	-	-	-	110,2	-	-	-	-	9,5	-	-	-	-	-	3,18	-	-	-	7	129,88
ERBA MAZZOLINA (DATTILE)	-	-	-	-	32,98	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	32,98
ERBA MEDICA	2.258,90	-	-	-	16.795,25	-	962,89	-	517,01	6.534,21	31,36	139,24	-	-	-	2.643,05	-	1.081,47	-	692,75	31.656,12
FACELIA	-	-	-	-	30,49	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	30,49
FARRO DICOCCO	-	23,09	-	-	-	-	-	-	-	225,1	-	-	43,96	-	138	-	-	-	-	-	430,15
FARRO MONOCOCCO	-	-	-	-	-	-	-	-	-	99,51	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	99,51
FAVA	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2,06	-	-	-	-	5,71	-	-	-	-	-	5,71
FAVINO FAVETTA	65,6	216,74	-	39,34	139,49	-	603,54	-	-	630,96	15,19	4,25	168,43	30	627,73	323,26	-	164,34	-	-	3.028,88
FESTUCA ARUNDINACEA	-	-	-	-	1,29	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2,3	3,59
FRUMENTO DURO	631,23	8.181,45	26,65	723,97	8.616,28	134,14	5.155,85	-	1.621,86	7.379,12	1.199,16	224,38	23.356,39	1.842,33	14.920,74	4.307,13	-	2.859,36	-	2.543,52	83.723,57
FRUMENTO TENERO	99,6	134	-	66,48	7.748,90	286,8	202,76	-	2.677,22	138,5	18	3.703,41	28,9	-	71	237,26	-	1.662,62	-	5.298,99	22.374,43
GINESTRINO	-	-	-	-	16,54	-	-	-	-	2,06	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	18,6
GIRASOLE	-	-	-	-	497,31	12,2	-	-	6,4	51,1	-	100,09	-	-	-	-	-	-	-	-	667,1
LINO	-	-	-	-	2.167,14	-	57,33	-	18,6	168,73	18	70,2	3,46	-	-	172,32	-	3,3	-	436,58	3.648,12
LOGLIO D'ITALIA	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	10	-	-	-	-	10
LOGLIO PERENNE O INGLESE	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	49,38
LUPINELLA (IN GUSCIO)	49,38	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	30,97
LUPINELLA (SGUSCIATA)	19,51	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	11,46	-	-	-	-	53,22
LUPINO BIANCO	-	-	-	-	-	-	53,22	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	35,3
LUPINO SELVATICO	-	-	-	-	-	-	35,3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1.385,87
MAIS	-	-	-	-	2.417,73	148,17	-	-	1.445,77	-	-	3,1	-	-	-	52,37	-	-	-	1.385,87	5.453,01
NAVONE	-	-	-	-	1,6	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1,6
ORZO	84,11	507,83	-	35,82	1.231,08	67,12	1.280,32	-	887,49	305,48	30,87	699,69	676,96	-	251,41	227,35	-	708,36	-	1.545,12	8.530,84
PATATA	-	-	62	-	26	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	20,91	-	-	-	108,91
PISELLO DA FORAGGIO	26,5	42	-	-	99,6	-	79,8	-	127,95	569,85	-	203,3	78	-	10	28,98	-	101,58	-	12,52	1.380,08
RAFANO OLEIFERO	-	-	-	-	2	-	-	-	-	23	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	25
RISO	-	-	27,1	-	892,97	-	-	-	3.221,43	-	-	6.212,30	-	1.016,61	-	139,04	-	-	-	259,37	11.768,82
SEGALE	-	-	-	-	207,53	5,24	-	-	4,49	-	-	24,06	-	-	-	-	-	-	-	18,94	260,26
SENAPE BIANCA	-	-	-	-	9	-	-	-	-	7	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	16
SENAPE BRUNA	-	-	-	-	30,43	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	30,43
SOIA	-	-	-	-	2.850,23	2.001,66	-	-	611,12	52,25	-	682,57	-	-	-	-	-	-	-	5.296,54	12.294,37
SPELTA	-	-	-	-	-	12,6	-	-	-	130,84	-	-	5	-	-	-	-	28,7	-	-	177,14
SULLA (IN GUSCIO)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	16,79	-	-	-	-	17,79
SULLA (SGUSCIATA)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	85,21	-	-	-	-	85,21
TRIFOGLIO ALESSANDRINO	912,03	616,76	-	135,91	118,71	-	213,52	-	-	2.700,71	295,57	-	733,41	-	333,15	6.887,17	-	483,55	-	-	13.430,49
TRIFOGLIO BIANCO	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0,88	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0,88
TRIFOGLIO INCARNATO	-	-	-	-	54,86	-	784,91	-	-	15,28	15,75	-	-	-	-	138,11	-	24,68	-	1,2	1.034,79
TRIFOGLIO PERSICO	37,28	10	-	-	62,94	-	-	-	-	244,94	7,8	-	-	-	-	63,41	-	55,51	-	-	481,88
TRIFOGLIO PRATENSE	28,56	-	-	-	22,89	-	66,6	-	-	11,68	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1,75	151,48
TRITICALE	-	-	-	11,06	208,31	11,5	235,88	-	509,3	53,33	-	447,24	-	-	12,2	98,9	-	122,17	-	256,67	1.966,57
VECCIA COMUNE	30,55	41,51	-	-	12,9	-	79,43	-	-	12,8	4,47	-	160,33	-	1.865,23	36,6	-	3,97	-	-	2.367,99
VECCIA VELLUTATA E DI NARBONNE	25,95	-	-	-	-	-	-	-	-	22,63	74,7	-	-	-	-	12	-	-	-	-	135,28
TOTALE	4.881,37	10.068,19	115,75	1.088,53	48.812,33	3.479,43	10.013,67	-	11.679,79	20.248,82	1.710,87	12.636,15	25.387,93	2.917,94	18.674,71	15.988,60	20,91	7.449,07	-	17.930,83	213.124,88
%	2,29	4,73	0,05	0,51	22,9	1,63	4,7	-	5,48	9,5	0,8	5,93	11,91	1,37	8,76	7,5	0,01	3,5	-	8,41	100